

Le français à Taïwan : état des lieux et stratégie

Pei-Wha CHI LEE

1. Informations générales sur le pays

Taïwan, aussi appelé l'île de Formose, est une île située dans le Pacifique Ouest, au sud-ouest du Japon. Sa superficie avoisine les 36 000 km² (soit dix fois plus petit que le Japon).

Avec ses 22,6 millions d'habitants recensés en 2004, et une densité moyenne de 623 habitants par km², Taïwan est classé, après le Bangladesh, deuxième pays le plus densément peuplé du monde.

2. Situation linguistique

2.1. Les langues locales

En septembre 2004, le Ministère de l'Éducation nationale de Taïwan a proclamé 14 langues comme langues nationales (le chinois mandarin, le dialecte de Taïwan, le Hakka et 11 langues indigènes), ceci pour se conformer au principe de l'égalité des langues. Cependant, bien que l'apprentissage de ces langues se fasse plus ou moins à l'école primaire, seul le chinois mandarin, avec sa langue écrite, est la langue d'enseignement et, avec le taïwanais et le hakka, une des trois langues les plus usitées de l'île.

2.2. Les langues étrangères

À Taïwan, comme dans la majorité des pays du monde, l'anglais est la langue étrangère la plus parlée et la première enseignée. Elle est la première langue étrangère obligatoire au collège et au lycée, mais son introduction officielle à l'école primaire ne s'est faite qu'il y a cinq ans. Dans les écoles maternelles, l'anglais est dispensé de façon générale et en tant qu'initiation.

Le japonais, pour des raisons géographique, socioculturelle et historique est la deuxième langue étrangère. Le français, qui est en plein développement, se place en troisième position, largement devant l'espagnol et l'allemand. Ces dernières années, grâce au succès des productions culturelles coréennes, l'apprentissage du coréen est en augmentation.

3. Situation de l'enseignement du français à Taïwan, quelques précisions et statistiques :

L'enseignement du français à Taïwan se fait dans quatre types d'établissement :

- les départements de français et les instituts de recherche affiliés,
- les universités générales ou technologiques,
- les établissements secondaires,
- les centres de langues privés ou publics.

Je vais les présenter ci-dessous un par un :

3.1. Les départements de français et les instituts de recherche :

L'enseignement du français en tant que matière principale a été introduit à Taïwan il y a 42 ans. Depuis, il n'a cessé de se développer. Aujourd'hui, le français en majeure est dispensé dans sept universités : univ. Tamkang, univ. de la Culture Chinoise, univ. catholique Fujen, univ. Nationale Centrale, Institut Wenzao des langues étrangères, univ. Changjung et univ. Dayeh. Ces établissements recrutent chaque année environ 2500 étudiants et 105 professeurs.

Sur le plan de la recherche, il existe quatre instituts universitaires dépendant respectivement des quatre premières universités citées précédemment, où le diplôme décerné est le master, le niveau doctoral en français étant absent du système taïwanais. Les matières de recherches sont assez variées : de la linguistique à la littérature, du FLE au cinéma, en passant par la philosophie et la politique culturelle, etc.

3.2. Les universités d'enseignement général ou technologique

À Taïwan, parmi 158 universités d'enseignement général ou technologique, on en recense 76 proposant des cours de français en mineur. Ces cours sont habituellement gérés par les départements d'anglais ou par les centres d'éducation générale. Le nombre total de classes de français se monte à 345 en 2004-05 (en raison de 2 à 4 heures hebdomadaires) et le nombre d'enseignants s'élève à 112 personnes (91 professeurs taïwanais et 21 francophones).

3.3. Les établissements secondaires

L'anglais a longtemps été l'unique langue étrangère enseignée dans les établissements secondaires à Taïwan. Le projet de deuxième langue étrangère n'a été expérimenté qu'en 1961 et a été officiellement inauguré par le Ministère de l'Éducation trois ans plus tard. Parmi les quatre langues enseignées, le japo-

nais, pour les raisons évoquées plus haut, est la langue la plus importante. Le français se place juste derrière et dépasse largement l'espagnol et l'allemand : 54 lycées totalisant 106 classes de français optionnel regroupant 3124 élèves (tableaux 1 et 2).

Tableau 1 : Les LV2 enseignées dans les lycées au premier semestre de l'année scolaire 2004-2005, Ministère de l'Éducation nationale

<http://epaper.edu.tw/104/number.htm>

1. Projet pilote d'enseignement d'une deuxième langue étrangère au lycée lancé par le Ministère de l'Éducation, 1996-1999

Langues	Japonais			Français			Allemand			Espagnol		
	Etablis- sements	Classes	Effectifs	Etablis- sements	Classes	Effectifs	Etablis- sements	Classes	Effectifs	Etablis- sements	Classes	Effectifs
Total	126	456	16511	54	106	3124	23	30	835	18	26	824

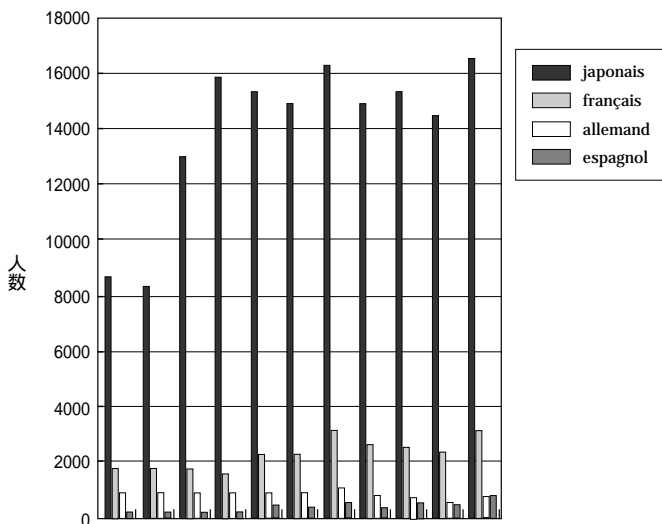


Tableau 2 : L'enseignement du français au secondaire de 2001 à 2004. Publications du Ministère de l'Éducation nationale de Taïwan <http://epaper.edu.tw/104/number.htm>

2. Plan quinquennal d'enseignement d'une deuxième langue étrangère au lycée, 1999-2004

3.4. Les centres de langues privés ou publics

Dans la société taïwanaise, on remarque un grand nombre de francophiles, attirés notamment par les cultures française et francophone. Leur apprentissage du français se fait très souvent en dehors du système éducatif, dans des centres de langues privés ou publics. Aujourd'hui, on compte une vingtaine de centres, parmi lesquels les deux Alliances Françaises et les universités ouvertes. En effet, vu le nombre croissant de Taïwanais intéressés par la langue française, l'augmentation des centres d'enseignement est notable.

L'enseignement précoce du français n'existe pas de façon officielle. Cependant, nous avons recensé un cas dans une nouvelle école primaire privée où le français a été introduit à raison d'une heure hebdomadaire regroupant 300 élèves. On constate aussi une demande croissante à l'école maternelle où le but de l'enseignement du français est d'initier les enfants à une autre musicalité de langue.

En résumé, on totalise chaque année à Taïwan environ 250 enseignants de français et 10 000 élèves et étudiants.

4. Enseignement du français à l'université : évolutions récentes

La tendance actuelle de l'enseignement du français à l'université est à la diversification des spécialités (auparavant, la littérature française était privilégiée), à savoir le cinéma, les médias, les relations internationales et le français commercial et touristique, ceci pour s'adapter à l'évolution de la société taïwanaise moderne et donc garantir aux étudiants un éventail plus large de débouchés.

D'autre part, les étudiants sont encouragés à suivre une double qualification. Prenons l'exemple de l'Université Tamkang, le nombre d'élèves en français langue majeure ayant opté pour la double qualification ou le double cursus a beaucoup augmenté : 32 personnes en 2005 contre 23 en 2004. En parallèle, le nombre d'inscriptions en français en tant que matière secondaire d'apprentissage chez les étudiants des autres disciplines a quintuplé par rapport à celui de l'année dernière (57 en 2005 contre 11 en 2004). Ces disciplines sont hétéroclites et on trouve notamment des étudiants en informatique, économie, commerce et architecture.

De plus, il y a, de la part des universités, une véritable volonté de favoriser

les échanges avec la France. En effet, les étudiants taiwanais sont encouragés dès leur troisième année à partir un an en France tout en bénéficiant à leur retour de la validation de leurs unités de valeur. En échange, de plus en plus d'universités taiwanaises reçoivent chaque année des stagiaires français et des étudiants boursiers ou des étudiants en échange venant des pays francophones, tant par l'intermédiaire de l'Institut Français de Taipei pour les stagiaires FLE que dans le cadre de programmes spécifiques du gouvernement taiwanais ou dépendant de chaque université pour les étudiants. En outre, un nouveau programme de cotutelle au niveau de la maîtrise a été lancé depuis 2004 entre les Universités Tamkang, Centrale et Lyon III.

Par ailleurs, les familles taiwanaises sont de plus en plus incitées à financer les séjours linguistiques et voyages en France de leurs enfants pendant les vacances scolaires. Tout ceci contribue fortement à l'épanouissement d'une atmosphère française sur les campus tout en garantissant des progrès certains pour les étudiants.

En dépit de tous ces éléments très encourageants, il demeure encore dans l'enseignement du français en majeur des améliorations à apporter quant aux débouchés ou à la motivation des élèves.

5. Enseignement du français au secondaire : difficultés

Malgré l'existence de ressources et d'une vraie volonté du point de vue du personnel enseignant, la situation de l'enseignement du français au lycée est plutôt défavorable. Le manque d'uniformisation, d'une véritable présence au sein des programmes, l'absence de cette matière dans l'examen d'entrée et enfin, le manque de postes à plein temps pour les enseignants, freinent le développement de l'enseignement de LV2 tant pour les élèves et leurs parents que pour les administrations des lycées.

Heureusement, le Ministère de l'Éducation nationale de Taïwan a pris conscience de ces problèmes et a mis en place le «Second plan quinquennal d'enseignement d'une deuxième langue étrangère au lycée» (janvier 2005-décembre 2009). Le nouveau projet s'oriente vers les objectifs suivants :

- Amélioration de l'environnement de l'enseignement/apprentissage,
- Mise en place d'une politique générale de l'enseignement de LV2,
- Renforcement de la qualité et de la quantité de l'enseignement/apprentissage,

- Développement d'un courant d'apprentissage de LV2.

6. Apports de l'apprentissage du français

Taiwan, comme la plupart des pays de la région d'Asie-Pacifique n'est pas un pays francophone et le français n'a ni le statut de langue officielle ni celui de langue véhiculaire. D'où vient alors l'intérêt de l'apprentissage de cette langue ? En fait, compte tenu de la modernisation, de la mondialisation et de la diversification des langues, l'apprentissage d'une deuxième voire d'une troisième langue est aujourd'hui une évolution incontournable.

Bien que sur le plan professionnel, l'utilité de l'apprentissage du français soit encore limitée dans la société taïwanaise, les apports culturels pour la construction du savoir chez les apprenants sont fructueux.

Je me réfère ici à l'esprit logique, synthétique et critique des Français. La culture et la langue chinoises sont connues pour leurs traits elliptiques, impromptus (xieyi). En effet, comme dans la peinture chinoise, les idées et les sens priment sur la forme et la structure. L'esprit logique n'est pas une caractéristique essentielle chez les Chinois. En outre, l'obéissance et l'observation du respect à ses supérieurs, principes fondamentaux du confucianisme, représentent chez les Chinois une grande vertu. Les enfants sont éduqués de façon à observer les doctrines et à respecter les disciplines. Aujourd'hui, avec la réforme de l'éducation, les enfants sont davantage encouragés à prendre la parole. Mais il faudra encore attendre longtemps avant que l'esprit critique ne se développe véritablement chez les élèves.

L'apprentissage du français représente également une ouverture d'esprit au-delà de nos frontières, non seulement vers la France et le monde francophone, mais aussi vers le monde entier. En effet, Taiwan étant une petite île de 36 000 km², l'esprit des gens a tendance à être plus ou moins étriqué et se caractérise par un manque de vision internationale. L'apprentissage du français offre aux élèves, à travers la lecture de textes portant sur des thèmes variés, un contact avec le monde extérieur. Le français représente ainsi pour eux un outil de connaissance et d'échange avec autrui.

La maîtrise de la langue française favorise les échanges et le dialogue culturels avec la France et les pays francophones. Ces dernières années, les échanges culturels ont bien progressé. Nous avons pu accueillir à Taiwan des

expositions, du Louvre, du Musée d'Orsay, et en parallèle, le Musée National du Palais de Taïwan a ouvert une exposition en France il y a quatre ans. L'interprétation prochaine de l'opéra chinois « En attendant Godot » de Samuel Beckett par la troupe taïwanaise « Légende contemporaine » marque le début d'une fusion théâtrale franco-taïwanaise.

Enfin, le fait d'apprendre une langue étrangère permet par ailleurs un retour à son identité culturelle propre. Une expression chinoise dit d'ailleurs : « La lune des autres pays est plus pleine. » Elle traduit chez nos élèves une tendance à dévaloriser sa propre culture par rapport à celle des pays étrangers. En réalité, le contact avec les autres amène à une profonde réflexion et une meilleure connaissance de soi-même. Ce phénomène pourrait être vecteur de progrès pour la culture de départ, initiant un véritable dialogue avec les cultures étrangères et favorisant un enrichissement intellectuel.

7. Stratégie

Une langue de plus, c'est une chance de plus. Une bonne maîtrise du français est un atout certain pour les études et/ou la vie professionnelle future des élèves. Dans cet esprit, les différentes perspectives nationales et internationales qui s'offrent à nous dans le cadre d'une meilleure exploitation des ressources à notre disposition pour favoriser l'épanouissement de la langue française pourraient être les suivantes :

Sur le plan national :

- Créer un environnement favorable à l'apprentissage d'une langue étrangère, tout en encourageant la communication entre les lycées, les départements des universités et les bureaux de représentation étrangers concernés.
- Favoriser l'environnement de l'enseignement d'une deuxième langue étrangère (LV2) et développer le système éducatif concerné.
- Renforcer la présence et la qualité de l'enseignement LV2, afin de créer un nouveau système d'enseignement général de deuxième langue au lycée.
- Mettre en place un système de co-recrutement des professeurs entre plusieurs établissements d'un même réseau afin d'améliorer les conditions de travail des professeurs de lycée.
- Organiser régulièrement des stages de formation continue des formateurs

afin de garantir la bonne qualité de l'enseignement. Ceci pourrait se faire au niveau régional.

Sur le plan international :

- Mise en valeur du rôle du français comme outil de travail, moyen d'échange et facteur de diversité culturelle.
- Renforcer la visibilité francophone par l'organisation de diverses activités (expositions, concours, spectacles, etc.) et par une meilleure diffusion de l'information (émissions radiophoniques, télévisées et autres).
- Mettre en place des échanges internationaux, des voyages ou des séjours linguistiques dans les pays francophones ou des échanges de classes de français entre les pays non francophones de la région afin de motiver les élèves dans l'apprentissage du français.
- Mise en place d'une synergie régionale permettant de mieux exploiter les ressources de chacun afin de créer un vrai dynamisme francophone en Asie-Pacifique et d'assurer à long terme une meilleure efficacité et une qualité d'ensemble.
- Élaboration d'une politique générale de l'enseignement de LV2 favorable à un courant général d'apprentissage de LV2 et création d'une base solide pour son développement.

8. Conclusion

On peut constater clairement une nette progression de l'enseignement du français à Taïwan non seulement en terme d'effectifs mais aussi pour ce qui est de l'intérêt personnel de nos étudiants, aussi variés soient-ils. Ceci dénote une meilleure prise de conscience à tous les niveaux des apports concrets du français dans la société taïwanaise et pas seulement du point de vue professionnel, commercial et/ou économique. Les domaines culturel, universitaire, artistique, associatif et institutionnel sont également en pleine effervescence. Nous disposons donc de fortes potentialités humaines, affectives et créatives, nous encourageant à cultiver l'épanouissement du français à Taïwan. En effet, oeuvrer en faveur de l'augmentation des effectifs apprenants m'apparaît insuffisant. Il conviendrait de faire encore mieux connaître au grand public tous les avantages qu'il y a à s'intéresser à la langue de Molière. Œuvrons ensemble pour que la beauté de la langue française et le plaisir de la parler deviennent une com-

posante complémentaire et harmonieuse de nos paysages asiatiques.

Bibliographie

L'enseignement du français à Taïwan pour l'année 2002-2003, Recherches menées par Emilie Cheix et financées par l'Institut Français, service de coopération et d'action culturelle.

Acte du premier colloque national sur l'enseignement des deuxièmes langues étrangères (1996), Université Nationale Chengchi.

Acte du deuxième colloque national sur l'enseignement des deuxièmes langues étrangères au lycée (1998), Université Nationale de Taïwan.

Ministère de l'Éducation nationale de Taïwan, (1999), *Le Plan quinquennal d'enseignement d'une deuxième langue étrangère au lycée*.

Chambre de commerce et d'industrie française de Taïwan (2004), *Annuaire des entreprises françaises à Taïwan*.

(Université Tamkang, Taïwan)